

Le harcèlement sexuel existe aussi dans le monde médical

■ Plus d'un médecin sur trois a été confronté à de tels comportements.

Des demandes de rendez-vous (joliment dit) galants, des envois de lettres ou de photos disons embarrassantes, mais aussi des tentatives d'approches physiques déplacées, ou alors des manifestations claires d'ordre sexuel jusqu'à des sollicitations de rapports: voilà des comportements "hors cadre" auxquels plus d'un médecin sur trois (37%) dit avoir été confronté en Belgique.

C'est en effet un des résultats interpellants, bien que pas vraiment étonnants, qui ressort de l'enquête réalisée par MediQuality, première communauté numérique de professionnels de la santé au Benelux et leader dans l'information médicale. Cette filiale de Medscape vient en effet de livrer les résultats des 360 questionnaires belges qui s'inscrivent dans le cadre d'une étude internationale en ligne adressée aux professionnels de la santé et consacrée au harcèlement sexuel dans le milieu médical (infographie). Des enquêtes menées en Belgique, 61% ont été remplies par des spécialistes, 35% par des généralistes et 4% par d'autres professionnels de la santé.

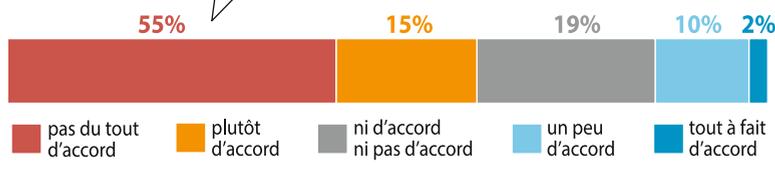
Parmi les principaux résultats, on retiendra que 25% des répondants disent avoir déjà été confrontés à des abus, inconduites ou harcèlements à caractère sexuel au cours des six dernières années. Parmi ceux-ci, 12% en ont été victimes, 11% témoins et 2% ont été accusés de ces comportements. Comme on pouvait s'en douter, ce phénomène touche davantage les médecins travaillant seuls, les jeunes (moins de 45 ans) ainsi que les femmes (36% des femmes contre 19% des hommes).

Une grosse omerta

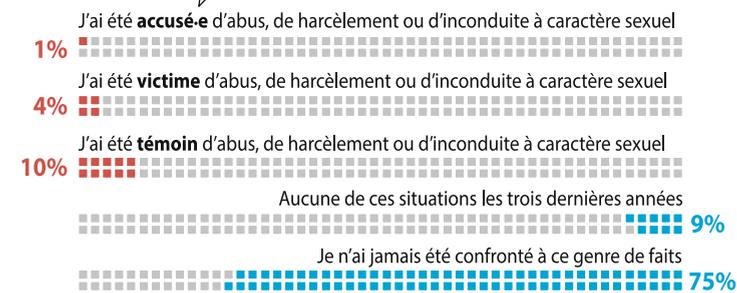
"J'avoue que, lorsque nous avons lancé l'enquête, je me demandais quels allaient être les résultats, nous dit Eric Mertens, médecin, journaliste, éditeur et directeur médical de MediQuality. Car je pense que, même dans une enquête qui est anonyme, ce domaine fait l'objet d'une grosse omerta. Qu'il s'agisse de relations 'délicates' entre médecins et patients ou entre médecins, avec ou sans relation hiérarchique, et autres soignants."

LE HARCÈLEMENT SEXUEL DANS LE MONDE MÉDICAL

Les comportements de harcèlement sexuel sont tacitement acceptés sur mon lieu de travail



Au cours des trois dernières années, avez-vous été confronté-e à une ou plusieurs de ces situations?



Relation médecin-patient: quelle situation avez-vous vécue au cours de ces trois dernières années?



Source: Medscape, la principale source d'informations cliniques, d'informations sur la santé et d'outils de point de service pour les professionnels de la santé dans le monde

Ces résultats lui paraissent-ils surprenants? "Depuis l'affaire Weinstein et 'Balance ton porc', on sait que la tolérance globale de la société a évolué, commente le Dr Mertens. Ce qui n'était peut-être pas 'hors cadre' il y a trente ans, à savoir un compliment sur une personne joliment habillée ou bien de sa personne, homme ou femme, peut aujourd'hui être considéré comme une avance ou pire. Néanmoins, on constate quand même des comportements véritablement 'hors cadre'. Quand on voit qu'il y a 16% de demandes de 'rendez-vous galants', on se dit que c'est quand même beau-

coup. Quand on lit qu'il y a 14% de tentatives de contacts physiques, c'est également beaucoup. De même pour le nombre de sollicitations sexuelles claires et nettes (8%). Ce qui est surtout interpellant, c'est de constater que seulement 3% des personnes qui ont répondu à cette enquête savent qu'il existe des formations pour aider à lutter contre le harcèlement sexuel. Quinze pour cent disent connaître les procédures en cas de harcèlement sexuel: est-ce beaucoup ou pas? Cela veut quand même dire que 85% des répondants ne connaissent pas ou pas bien ces procédures."

Pour le directeur médical de MediQuality, "s'il existe bien un domaine où il peut y avoir un ascendant ou une relation particulière entre des personnes, c'est sans doute dans celui des soins de santé. Sans avoir exploré les autres secteurs d'activité, nous avons ici simplement objectivé le fait que ce phénomène existe aussi dans le secteur médical. Et nous constatons que ce n'est pas parce que l'on est dans ce domaine que les patients ne peuvent pas se montrer inconvenants vis-à-vis des soignants. Mais à l'inverse aussi, ce n'est pas parce que l'on est médecin ou soignant que l'on a forcément une morale irréprochable".

Quelles solutions?

Dès lors, que faire pour remédier au problème? "Si on a aujourd'hui le 'Balance ton porc', faut-il avoir un jour le 'Balance ton doc ou balance ton patient'? Je n'en sais rien... Mais en tout cas, cela existe. S'il faut tirer des enseignements, je dirais qu'en médecine, comme ailleurs, il faut être attentif à l'existence de ces problèmes et que, peut-être de manière structurelle, il faudrait mettre en place dans les hôpitaux des mécanismes nets et en informer tout le personnel. Il faudrait que quelqu'un qui ne se sent pas à l'aise dans certaines situations puisse en parler à une personne de confiance. Il faut reconnaître l'existence de ce phénomène, communiquer et mettre en place des procédures pour lutter contre ce problème dans les deux sens."

"Quand j'ai fait mes études de médecine, se souvient Eric Mertens, diplômé en 1990, un de nos profs de médecine employait cette formule en début d'année quand il rencontrait les étudiants: quand vous enfiler votre tablier, vous laissez votre sexe au vestiaire. Je crois que dans la situation de vulnérabilité qui caractérise la situation d'un patient, c'est quelque chose à savoir et à retenir."

Laurence Dardenne

18%

conseillent d'en parler

Que conseillez-vous aux personnes victimes de harcèlement sexuel: en parler avec des proches (18%), porter plainte (13%), alerter la direction (11%), dénoncer le comportement (10%), contacter la personne de référence (5%)...